Sida: nouvel espoir avec la guérison d'une petite fille

Compte Test - 2013-03-04 17:46:00 - Vu sur pharmacie.ma

Mise sous traitement très tôt à la naissance, une fille, aujourd'hui âgée de deux ans et demi, a été capable quelques mois plus tard de se passer d'antirétroviraux sans que le VIH ne se réplique à nouveau. Ce cas unique a été présenté lors de la 20e conférence annuelle sur les rétrovirus et les infections opportunistes (CROI), ce week-end à Atlanta (États-Unis).

La seule guérison complète officielle reconnue au monde pour l'instant est celle de l'Américain Timothy Brown, dit le patient de Berlin. Il a été déclaré guéri après une greffe de moelle osseuse d'un donneur présentant une mutation génétique rare empêchant le virus de pénétrer dans les cellules. Cette greffe visait à traiter une leucémie.

La fillette dont il était question à Atlanta a, pour sa part, reçu des antirétroviraux moins de 30 heures après sa naissance, soit beaucoup plus tôt que ce qui est normalement fait pour les nouveau-nés à haut risque d'être contaminés. Ce traitement précoce explique probablement sa guérison «fonctionnelle» en bloquant la formation de réservoirs viraux difficiles à traiter, selon les chercheurs. Ces cellules contaminées «dormantes» relancent l'infection chez la plupart des personnes séropositives dans les quelques semaines après l'arrêt des antirétroviraux.

Chez ce nouveau-né, originaire du Mississippi dans le sud des États-Unis, les tests avaient montré une diminution progressive de la présence virale dans le sang jusqu'à ce que le virus soit indétectable 29 jours après la naissance. La fillette a été traitée avec des antirétroviraux jusqu'à 18 mois, âge à partir duquel les médecins ont perdu sa trace pendant dix mois. Elle n'a donc pas reçu de traitement antirétroviral pendant cette période. Or, aucun des tests sanguins effectués ensuite n'a détecté la présence du VIH. Seules des traces du virus ont été détectées par des analyses génétiques, mais elles étaient insuffisantes pour sa réplication.

Selon les virologues, le cas de la fillette apparemment guérie pourrait changer la pratique médicale actuelle en mettant en lumière le potentiel d'un traitement antirétroviral très tôt après la naissance pour ces nouveau-nés à haut risque.